

BASKET

La décision tombe aujourd'hui

La Fédération française de basket-ball (FFBB) communique aujourd'hui sur la suite ou non des championnats. Pour rappel, la FFBB ne s'occupe pas de la Jeep Elite, qui elle est gérée par la Ligue nationale de basket (LNB).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 mars 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Le basket fédéral à l'arrêt

A cause du Covid-19, la Fédération a clos la saison 2019/20, de la Ligue Féminine 2 au baby-basket.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La saison 2019/20 de basket est finie pour toutes les équipes engagées de la Ligue Féminine 2 aux plus petits niveaux départementaux. Cette information, officialisée hier matin par la Fédération française de basket, concerne 654 966 licenciés à travers le territoire, qu'ils évoluent en compétition ou en loisir. Dans le Maine-et-Loire, elle impacte 17 724 licenciés.

« La basket vit grâce et dans les clubs »
PHILIPPE NICOLAS.
Président du comité de Maine-et-Loire

En début de semaine, le président de la Fédération française Jean-Pierre Siutat avait prévenu : « Il y aura des décisions, elles seront commentées, il y aura des contenus et des mécontents. On assumera. »

Hier, peu après 10 heures, le choix fédéral s'est effectivement répandu comme une traînée de poudre à travers l'Hexagone, provoquant moult réactions aussi futiles qu'inutiles (lire ci-dessous). Jean-Pierre Siutat y a répondu par un tweet sibyllin : « Dix jours de consultation, 160 pages de documents, six heures de travail collectif et une décision prise à l'unanimité. Elle fera évidemment des mécontents. La santé de tous est beaucoup plus importante que tout. Nous préparons un « Retour au Jeu » dès que la situation sanitaire le permettra. » Dans les faits, la FFBB a donc communiqué seize décisions (à retrouver sur le site internet fbb.com/arrests-des-competitions-federales), impactant tout autant les équipes engagées dans les championnats nationaux que les plus petites entités. Petit tour d'horizon non exhaustif.

Au niveau national

EAB et UFAB

« Ni titre de champion, ni accession, ni relégation ». La FFBB a acté ces trois principes pour toutes les divisions... sauf la Nationale 1 masculine. Dans l'hypothèse où la Ligue Nationale de Basket décidait de faire se terminer la saison de Pro B (lire ci-dessous), les deux premiers de N1 à l'issue de la dernière journée jouée pourraient accéder en Pro B. En l'état, cela concernerait Chartres et l'Étoile Angers Basket. Pour l'UF Angers, enga-



Cholet, 8 mai 2019. Toutes les activités basket, de la Ligue Féminine 2 au baby-basket sont arrêtées jusqu'à nouvel ordre en France. Seule l'amélioration de la situation sanitaire entraînera la reprise des activités. Archives CO - Elzanne LIZAMBARO

gée en Ligue Féminine 2, les espoirs d'accession en LFB se sont envolés à 99,9 %. La FFBB laisse en effet la porte ouverte à des accessions au ranking* « en cas de poule incomplète ». Ces promotions sur tapis vert seraient utilisées afin de remplacer des équipes qui ne reprendraient pas au niveau auquel elles jouaient cette saison. À ce jour, l'UFAB est 3^e sur la liste d'attente de LF2 derrière Aulnoye et Reims. En N1, l'EAB pourrait également bénéficier de cette règle si la saison de Pro B ne va pas à son terme.

Les autres Nationaux

En tête de sa poule de N3 masculine, Saint-Laurent de la Plaine s'est fait à l'idée de ne pas accéder en N2. « On ne va pas cacher que nos joueurs sont déçus. Beaucoup de questions se posaient, il fallait trancher, la Fédération l'a fait. Au regard de la situation actuelle, il y a plus grave », réagit la présidente Emilie Jolivet qui, comme tous ses « collègues » s'attend à des lendemains difficiles. « Notre soirée club et toutes nos manifestations sont annulées. Les rentrées d'argent n'existent plus. La saison prochaine va être compliquée. Les petits clubs

risquent de traverser une crise financière énorme. J'espère que nous serons aidés. »

Dans le Maine-et-Loire, la décision fédérale impacte également l'équipe féminine de Cholet Basket. Dernières de la poule C, les Choletaises pourront repartir en N2 la saison prochaine. En N3 féminine, l'équipe b de l'UFAB, leader de la poule D, ne devrait pas monter en N2. Pour le reste, et si les finances des clubs le permettent, Saumur LB 49 repartira en N2F, Lamboisiers-Martin Basket, Avrillé et Mûrs-Erigné resteront en N3F. Idem pour l'équipe réserve de l'EAB en N3M.

Au niveau régional

« Ni titre de champion, ni accession, ni relégation ». La règle est la même. Leaders respectifs des championnats de PréNationale féminine et masculine, Beaucouzé et La Séguinière sont toutefois dans l'attente. Ces équipes pourront accéder en N3 si une équipe de championnat de France issue des Pays de la Loire ne repart pas. Dans ce cas, « application du ranking fédéral de la ligue des Pays de la Loire pour faire accéder

une équipe en Nationale 3. »

Au niveau départemental

Là encore, « ni titre de champion, ni accession, ni relégation. » « Nous adhérons pleinement à la décision fédérale. Aujourd'hui, personne ne sait quand nous sortirons de cette crise sanitaire », explique Philippe Nicolas, le président du comité de Maine-et-Loire. Pour autant, les responsables du Comité 49 se sont réunis dès hier

après-midi en visio-conférence afin d'accompagner le plus efficacement possible le « Retour au Jeu » proposé dans la 16^e décision fédérale. « La FFBB souhaite accompagner la sortie de la période de confinement en donnant rendez-vous à celles et ceux qui veulent se rassembler autour de leur passion pour le basket-ball et reprendre une activité physique » à travers des tournois, matchs d'exhibition, plateaux, fêtes... « Plein d'idées fourmillent pour la reprise qui ne sera effective que quand les mesures sanitaires le permettront. Les clubs du Maine-et-Loire auront carte blanche afin d'organiser ce que bon leur semble dans l'intérêt du basket », dit Philippe Nicolas. « Le basket vit grâce et dans les clubs. Il est important que ceux-ci reprennent leur activité quand ils le pourront sans attendre la rentrée de septembre. »

RENDEZ-VOUS

L'Open d'Anjou 3x3 maintenu. À ce jour, l'Open d'Anjou de 3x3 reste d'actualité. Il est programmé les 26 et 27 juin sur l'esplanade Cœur de Maine à Angers.

La Fête du Mini-Basket en question. La traditionnelle fête du Mini-Basket n'aura pas lieu le 8 mai à Cholet. Sera-t-elle reportée fin juin comme le préconise la Fédération ? « C'est une grosse organisation. C'est l'une des questions que nous devons étudier », répond Philippe Nicolas.

* le ranking classe les équipes d'un même niveau, toutes poules confondues, en fonction du classement arrêté à la dernière journée complète jouée.

LE MESSAGE

« Restez chez vous ! »

Scandaleux, injuste, incompréhensible... À l'annonce de la décision de la FFBB, les réactions virulentes ont fusé sur les réseaux sociaux. S'il fallait ne diffuser qu'un seul message afin d'éteindre une polémique bien futile, ce serait celui de Béatrice Jourdain, coprésidente du club de Lamboisiers-Martin Basket (Nationale 3 féminine). Ces derniers jours, cette Angevine a totalement mis de côté sa passion pour le basket afin

d'assurer à 200 % sa fonction d'infirmière au CHU d'Angers. « Restez chez vous ! », lance-t-elle dans un cri du cœur. « Et laissez-nous nos masques. Ces derniers jours, je suis allée faire des courses et j'ai vu une mère et sa fille porter un masque alors que nous n'en avons pas quand nous ne sommes pas dans un service Covid-19. C'est révoltant. Alors, restez chez vous ! »

A SAVOIR

Contrôle de gestion : « règles assouplies »

C'est la décision n°15 annoncée hier par la Fédération : « La Fédération a décidé d'assouplir les règles de contrôle de gestion. » D'ordinaire, la commission évalue la viabilité des budgets entre mars et mai. En quoi consiste cet assouplissement ? A priori, l'instance laissera plus de temps aux acteurs pour se mettre en conformité. « Il y aura une écoute attentive de la situation locale de chaque club », précise la FFBB. « Notre tour de France des clubs nous la montre : cela varie d'une région à l'autre. » La crise, qui touche aussi les partenaires et les collectivités, alors même que les municipalités n'ont pas toutes été renouvelées, risque de peser sur les budgets. Une tolérance plus grande est-elle prévue ? A demi-mots, la tendance sera plus à la bienveillance qu'à la sévérité. « On sait qu'après cette saison blanche, la question est : est-ce que tous les clubs vont pouvoir repartir ? », précise la FFBB. « C'est l'intérêt de tous. » La reprise de la saison 2020-2021 reste pour l'instant fixée à mi-septembre.

► NATIONALE 1 MASCULINE

Boisseau : « Ne pas rejouer est juste »

L'arrêt définitif de la saison a été accueilli avec soulagement par Thierry Boisseau, le président de l'Étoile Angers Basket (EAB) qui nourrissait pourtant des ambitions d'accession à la Pro B.

Seule une reprise de plus en plus hypothétique des championnats professionnels pourrait donner à l'EAB un sésame pour la Pro B. « C'est une possibilité qui existe puisque nous sommes deuxième au ranking (classement) établi par la FFBB. Mon souhait est d'être fixé rapidement par la Ligue nationale de basket (LNB) », précise d'emblée Thierry Boisseau. À ce jour, le dirigeant se refuse totalement à tirer des plans sur la comète. Même si la Jeep Elite et la Pro B baissent prématurément le rideau, un infime espoir d'accession subsiste pour une EAB appelée à remplacer une deuxième équipe professionnelle abandonnant son engagement pour la saison 2020-2021. Une issue des plus improbables. « Dans cette période exceptionnelle, le plus important est de faire preuve d'union et de solidarité. Savoir fin mars que nous allons sans doute repartir en N1 est au moins un gage de visibilité », relativise

Thierry Boisseau. Pour rappel, l'équipe entraînée par Laurent Buiffard avait fini première de la poule A de N1 à l'issue de la 26^e journée le 29 février. Censée démarrer le 13 mars, la deuxième phase du championnat s'annonçait corsée en raison du classement établi à partir des résultats contre les adversaires déjà affrontés.

« Face à une situation inédite »

Classés troisièmes ex aequo, les partenaires de Kyle Tresnak étaient tenus de réaliser un sans-faute ou presque jusqu'au 2 mai pour obtenir l'une des deux premières places. Finalement, la FFBB leur attribue le rang n°2 derrière Chartres qui avait dominé la poule B avec davantage de victoires. Avec la nouvelle donne fédérale, les caulettes vont désormais chauffer dans les mains des financiers. « Nous sommes face à une situation inédite. Il existe déjà la possibilité de chômage partiel. Mais, nous allons nous tourner vers la FFBB et notre cabinet de comptabilité pour prendre les bonnes décisions », anticipe le président de l'EAB qui ne cache pas que la crise économique annoncée risque de



Thierry Boisseau, le président de l'Étoile Angers Basket.

compliquer la préparation de la prochaine saison. Côté parquet, il sait déjà pouvoir compter sur cinq hommes sous contrat : l'entraîneur Laurent Buiffard, les joueurs Kyle Tresnak, Jason Jones, Stephan Gautier et Lucas Real. Reste à savoir quand la pandémie et ses conséquences leur permettront à nouveau d'exercer leur métier.

► JEEP ELITE, PRO B

La LNB patiente

Si la Fédération française de basket a statué hier pour tous ses championnats (sauf pour celui de la Ligue Féminine suspendue jusqu'au 10 avril), la Ligue Nationale de Basket n'a pour sa part pas encore décidé de la suite à donner aux saisons de Jeep Elite et Pro B.

« La position de la LNB reste inchangée », rappelle Arnaud Sevaux, le responsable communication de la Ligue. Le 19 mars, la LNB s'était déclarée « déterminée à reprendre les championnats de la saison 2019-2020 et les mener à leur terme. »

Dans cette optique, les responsables de la LNB surveillent « heure par heure l'évolution de la crise sanitaire », l'idée étant de « ne pas prendre de décision hâtive » au regard des enjeux économiques et des risques financiers majeurs que pourraient rencontrer les clubs professionnels en cas d'arrêt.

Logiquement, « toutes les options ont été étudiées », notamment en termes de calendrier et de formule de fin de saison. L'idée de voir les play-offs se dérouler sous la forme de la Leaders Cup (Ndlr : huit équipes réparties trois jours sur un même lieu) pourrait être crédible. La LNB, dont le prochain comité directeur se réunira demain, ne se prononce pas et réserve sa réponse. À ce jour, aucune date de communication officielle n'est arrêtée.

T. B.

► LIGUE FÉMININE 2

« Pas une surprise »

Brito de Sousa a accueilli sereinement la décision dominicale de la FFBB : « Ce n'est pas une surprise. Les priorités sont ailleurs. Le sport doit savoir rester à sa place. J'ai encore moins d'états d'âme qu'il y a une semaine par exemple. »

Le président de l'UF Angers veut maintenant envisager la prochaine saison en LF2 : « La FFBB se donne jusqu'au 10 avril pour prendre une décision au sujet de la Ligue féminine. Un délai dû, je suppose, à des considérations économiques. »

Bref, Brito de Sousa ne veut surtout pas ressasser l'annulation du choc du 14 mars contre Aulnoye. Une 11^e victoire de suite aurait pu donner la première place à l'UFAB en cas de revers de Reims. Troisième au « ranking » établi par la FFBB, son équipe ne peut plus rêver à un retour en élite. Il reste désormais à solder les comptes d'une saison inachevée. À ce jour, l'entraîneur David Gautier est sous contrat pour la saison prochaine ainsi que cinq joueuses : Kelly Corre, Isis Arrondo, Adèle Dreano-Treant, Sarah Ousfiar et Tooty Ganga. Quant à Tiffany Clarke, une clause de reconduction de contrat ne s'activait que dans l'hypothèse d'une montée. Un objectif manqué par la force des choses.



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



La fédération a pris sa décision : fin de saison pour le PFB

Réunie samedi, la Fédération française de basket-ball a pris la décision d'arrêter l'ensemble des championnats (départementaux, régionaux et nationaux) et coupes pour la saison en cours. Une décision qui ne surprend pas Laurent Coudray. « **Il n'y a pas de surprise finalement. C'est une année blanche où il n'y aura ni montées ni descentes.** »

Si le président du Pays Fougères basket (PFB) prend acte de cette décision avec philosophie – « **l'essentiel est la santé de chacun** » – les propos ont un goût d'inachevé. Toujours en course pour les play off, le PFB pouvait toujours rêver de N1. « **C'est frustrant de ne pas finir cette saison. Il y avait des matchs intéressants à jouer comme Berck, Loon-**

Plage ou encore l'URB. Et peut-être plus... » Les partenaires de Antoine Belkessa finissent donc cet exercice 2019-2020 à la deuxième place juste derrière les Rennais.

Autre déception pour Laurent Coudray, l'équipe réserve. En tête de son championnat, la formation de Ludovic Bouvier aurait dû accéder en Pré-national si le championnat avait été jusqu'au bout.

Place désormais à la saison prochaine. L'objectif prioritaire du président est aujourd'hui de trouver le successeur de Christophe Evano. « **Il y a des candidats qui se sont signalés mais rien de concret pour le moment.** » Côté effectif, les joueurs de cette saison ont tous fait part de leur intention de rester au club.

Quest France – Lundi 30 mars 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Fin de saison : fortunes diverses pour les Bretons

La Fédération française a sifflé la fin de la saison pour les compétitions dont elle a la charge. Elle a tranché dans le vif en optant pour une saison blanche, sans montée, ni descente, qui nourrit les sentiments contraires.

N2M. L'URB, leader, et Fougères, deuxième, paient le prix fort

À sept journées du terme de la saison, l'Union Rennes (N1) et le Pays Fougères Basket (N2) étaient bel et bien en course pour les playoffs... Mais les illusions de montée n'en sont aujourd'hui plus depuis la décision de la FFBB. « On en prend acte, il faut accepter », indique Laurent Coudray, le président fougérois. Il y a des choses beaucoup plus graves actuellement que le basket. » Ton partagé par son homologue rennais, Olivier Perez, qui évoque « une décision juste, responsable et raisonnable ».

Mais aucun ne peut occulter la situation sportive, telle qu'elle était avant de ranger définitivement les chaussures dans le casier. « Évidemment, nous sommes égoïstement un peu déçus de ne pas pouvoir aller au bout de ce championnat et de ne pas pouvoir défendre nos chances de montée, mais il faut relativiser », poursuit le président de l'URB, dont les joueurs dominaient le championnat, au point de figurer comme l'une des meilleures équipes au ranking fédéral de la division (16 victoires, 3 défaites, point average favorable). « On n'oublie pas qu'il restait beaucoup de matches décisifs et qu'il aurait pu se passer beaucoup de choses d'ici la fin de saison, rappelle Pascal Thibaud, l'entraîneur rennais, fier de ce qui a été accompli. Le chemin que l'on parcourt est aussi important que la vue que l'on a quand on arrive au sommet. De ce point de vue là, je considère que c'est une année très positive. »

Une saison au goût d'inachevé mais qui n'a pas manqué de saveurs en bouche. Pas même pour le Pays Fougères Basket, frustré mais pas abattu, alors que le club n'avait jamais été dans une telle position, à quelques encablures du baiser de rideau, depuis la fusion en 2009. « Il y avait encore des belles rencontres à jouer avec, pourquoi pas, les playoffs au bout qui nous auraient permis de disputer une éventuelle montée en N1 », ressasse toutefois Laurent Coudray.

Une page se tourne, certes, mais une autre s'ouvre avec la construction des effectifs pour la saison prochaine. À Fougères, tous les joueurs de l'effectif N2 présents cette saison ont fait part de leur intention de rester. Et pour le PFB, reste la question de l'entraîneur, actuellement étudiée par les dirigeants pour remplacer Christophe Evano. « Il y a eu des contacts, d'autres devraient se positionner dans les prochains jours. Mais aucune décision n'a pour le moment été prise », précise Laurent Coudray.

N2F. La porte se ferme aussi devant l'Avenir de Rennes, en tête Dix-sept matches, quinze victoires, deux défaites. Le bilan est celui d'une équipe qui joue la montée, qui occupe la tête de son championnat et qui tient la concurrence à bonne distance. Le bilan est celui des filles de l'Avenir de Rennes... « Ce que le pays vit actuellement est une tragédie. Nous, ce que nous vivons n'en est pas une, mesure Agnès Febrissy, leur coach. On est obligé d'accep-



Alors que Fougères (N2M, en bas à gauche) était deuxième, les clubs de l'URB (N2M, à droite) et de l'Avenir de Rennes (N2F, en haut à gauche) occupaient la tête de leurs championnats respectifs.

ter la décision mais on accuse le coup. Cela fait trois ans que l'on court après cette montée et on sait qu'il est difficile de le faire parce qu'une saison, parfois, peut se jouer à si peu de choses. » Les Rennaises n'avaient jusque-là rien laissé au hasard et avaient même renforcé l'idée d'un costume taillé sur-mesure en écartant l'un de ses concurrents directs, Tréguex,

chez lui (57-80). « On voit que dans les autres poules, les équipes ont quatre, cinq défaites. Nous, nous n'en avons que deux, constate la technicienne rennaise. Est-ce qu'on sera capable de le refaire la saison prochaine ? Est-ce qu'on aura la même équipe ? Je ne pense pas, tout est à refaire. » Injuste ? « Selon moi, ce n'est pas une bonne décision. Elle a été prise de

manière à ce qu'il n'y ait pas de polémique parce que les montées concernent peu de clubs dans les différents championnats », peste Agnès Febrissy. Un avis tranché mais assumé. Car l'équipe réserve, dixième de son groupe de N3F et en position de relégable, sort quant à elle bénéficiaire de la situation en sauvant sa tête. « On se maintient, tant mieux, mais

on méritait de descendre, ne cache pas Agnès Febrissy. Il n'est pas plus juste qu'une équipe reléguable se maintienne qu'une équipe qui est première et qui ne monte pas... »

N1M. Déjà maintenu, Vitré prend acte et pense à demain

Sa première phase à l'équilibre (treize victoires, autant de défaites) ne lui aura fait courir aucun risque. Car qu'importe l'issue, l'Aurore Vitré avait d'ores et déjà acquis son maintien en N1 et réalisé, au passage, sa meilleure saison à ce niveau. La saison blanche n'a, dans ce cas, pas d'impact sportif. « On s'attendait à cette décision qui se semble être la plus raisonnable. Au regard de la situation sanitaire, je pense qu'elle s'imposait, estime Julien Cortey, l'entraîneur. Actuellement, le basket n'est pas une priorité. La santé de chacun prime avant tout. »

Mais le club devra malgré tout encore s'adapter dans les prochains jours et faire face à une situation inédite. « En temps normal, les entretiens individuels avec les joueurs se font en mai. Aujourd'hui, ce sera en avril et sans doute par téléphone. À situation exceptionnelle, mesure exceptionnelle, décrit Julien Cortey. C'est très particulier puisque je n'ai pas revu mes joueurs depuis le début du confinement et il n'est pas certain non plus que je puisse en revoir certains s'ils ne sont pas conservés au club. On va faire du mieux pour gérer la situation le plus humainement possible. »

sur ouest-france.fr/sport

Un arrêt de saison au goût de maintien pour le Cep Lorient

La victoire du bon sens. Malgré la frustration, évidente, de ne pas aller au terme d'un exercice cahoteux, certes, mais dans lequel le club se voulait pleinement engagé jusqu'au bout. C'est, peu ou prou, la manière dont le Cep Lorient a accueilli dimanche le communiqué de la Fédération annonçant l'arrêt des compétitions et la suppression des montées et descentes pour la saison en cours. Un verdict sur la même ligne que les récentes prises de position du président du Cep, Christian Pasquier, qui avait soutenu ces derniers jours le scénario d'une saison blanche. Arguant que le délai nécessaire de « réathlétisation » des joueurs après la période de confinement, ainsi que le nombre important de rencontres à reprogrammer rapidement, poseraient des difficultés calendaires majeures.

« J'ai toujours pensé que nous n'allions pas reprendre la saison, et c'était important que la Fédération statue, a abondé dimanche Christian Pasquier. Pour moi, c'est la décision la plus sage car il faut d'abord penser à la santé de tout le monde. »

Une décision aussi, il est vrai, des plus favorables au Cep sur le plan sportif. Les Lorientais, qui devaient achever leur phase de playdowns à l'une des trois premières places pour éviter la relégation, renouvaient ainsi leur bail de facto au troisième échelon du basket hexagonal. Malgré leurs performances inconstantes tout au long de la saison, les Cépestes batailleront donc, pour le cinquième exercice consécutif, en N1 la



Suite à l'arrêt de la saison, le Cep s'évite l'exercice périlleux des playdowns.

saison prochaine. « On évolue dans un championnat avec un système de playoffs et de playdowns, et cet arrêt de la compétition sans relégations était proné par tous les clubs de Nationale 1 », assure Christian Pasquier.

Les féminines du Cep et Hennebont aussi sauvés

Surtout, le club lorientais, à l'horizon maintenant plus clair, peut désormais s'atteler à la gestion des répercussions de la crise liée au coronavirus. Qu'elles soient financières, dans l'optique de la saison future – « Il y

aura un manque à gagner, car on comptait sur les playdowns pour augmenter nos recettes », et que « compte tenu de la situation économique, les partenaires de clubs pourraient aussi avoir des problèmes de trésorerie », prévient le président -, ou qu'elles concernent l'effectif, dans l'immédiat, alors que l'ensemble des joueurs est au chômage partiel. « Maintenant que tout est arrêté, on peut vraiment travailler en collaboration avec le syndicat des joueurs, les instances fédérales et nous, les clubs. Pour permettre à nos joueurs d'aller au bout de leur

contrat de travail, jusqu'au 30 juin, dans les meilleures conditions. »

En plus du maintien de l'équipe masculine du Cep Lorient en N1, l'équipe féminine, en position de relégable depuis le début du championnat de N3F (11^e de sa poule, 4 victoires pour 13 défaites), fait aussi partie des formations qui évitent la descente. Tout comme le BC Hennebontais, qui découvrirait cette année la N3M et est désormais assuré d'une saison de plus à ce niveau, alors que le combat pour le maintien était à peu près (11^e de sa poule, mais avec un match de retard).

LFB : Landerneau patiente mais se tient prêt

Si la Fédération a officialisé, hier, l'arrêt de tous les championnats amateurs et semi-professionnels à la dernière journée complète jouée, la Ligue féminine n'est quant à elle pas concernée pour le moment par cette décision et devra attendre le 10 avril pour savoir si elle prendra la même direction.

En attendant de donner son verdict final, la FFBB a fait part de son souhait de terminer le championnat, en regard des enjeux sportifs et économiques majeurs, tout en tenant compte de l'évolution de la situation sanitaire du Covid-19.

Le président du Landerneau Bretagne Basket, dans l'attente de la décision, a témoigné de son soutien aux instances dirigeantes. « Les dirigeants fédéraux et le président Jean-Pierre Siutat ont la bonne attitude. La concertation est permanente avec les autorités nationales et avec les présidents des clubs. Le LBB adhère totalement aux décisions qui seront prises dans ces conditions, a affirmé Erwan Croguennec, avant d'évoquer un éventuel retour à la compétition. Il reste cinq matches de première phase, plus les playoffs, et les contrats se terminent au 30 juin. Tout le monde devrait revenir si la reprise était décidée. »

Un choix qui - naturellement - serait fait après une minutieuse évaluation des différentes conditions. « Tous les acteurs, coaches, joueurs, sont consultés régulièrement sur les



Ashley Bruner et Landerneau attendent la décision finale de la FFBB.

conditions d'une reprise éventuelle. Il y a des conditions médicales à respecter, même si les joueuses essaient de se maintenir en forme individuellement », explique le président finistérien.

À l'inverse, si une reprise est impossible, les places en compétitions européennes seraient attribuées en fonction du classement en l'état. Ainsi, Lyon, Bourges et Montpellier filieraient en Eurocoupe alors que Basket Landes, Landerneau et les Flammes Carolo joueraient l'Eurocoupe la saison prochaine. Une potentielle qualification européenne qui satisfierait le président finistérien. « C'est l'objectif de la saison, et même dans des conditions économiques difficiles pour tout le monde, nous restons confiants. Il faudra relancer la machine en solidarité avec nos partenaires », indique Croguennec.

Coopération

Le BB29 (N3M) et l'Étendard 1952 (ancien Étendard de Brest, R3), travaillent actuellement sur une Coopération Territoriale de Clubs. L'idée ? Avancer, dès la saison prochaine main dans la main afin de dynamiser le basket breistrois en mutualisant les moyens.

L'article complet en rubrique basket sur ouest-france.fr/sport

N2F : À Tréguex, on loue « une sage décision »

Club phare des Côtes-d'Armor, Tréguex est finalement peu impacté par cette décision. Si le TBCA pointait à la 3^e place de sa poule de Nationale 2 féminine (avec un match en moins), l'idée d'accéder à l'échelon supérieur n'était pas dans les tuyaux pour cette saison. Et ce malgré la possibilité de disputer les playoffs. Gaël Abbé, président du club. « Je sais que pas mal d'entraîneurs avaient demandé à faire monter les équipes qui étaient en tête mais ne pas faire descendre les derniers. Tout arrêté, c'est une sage décision. Pour l'instant évidemment, même s'il y aura des déçus, comme l'Avenir de Rennes dans notre poule. De notre côté, on était

préparé à ça. On va donc continuer à se former et à se structurer. C'est une saison blanche... »

Pour ces clubs comme Tréguex qui vivent en grande partie grâce aux partenaires, il faudra assurer l'avenir. « On a des partenaires fidèles, même s'il faudra surveiller les dommages collatéraux. Le chômage partiel est en attendant une bonne solution je trouve. »

Reste la question de l'effectif. « En mars-avril, généralement, on est dans cette période de gestion de l'effectif de la saison suivante notamment. On va essayer de garder le noyau dur et de le renforcer. Je vais envoyer un mail aux joueuses. » Concernant les contours

du prochain effectif, seule Awa Broudic (photo), figure connue du basket costarmoricain, arrêtera définitivement, comme elle l'avait annoncé il y a quelques mois. « Elle a 40 ans, elle fait un choix que je comprends. »

En revanche, la décision de la FFBB sera peut-être plus difficile à avaler pour Ploufragan, club de la banlieue briochine. Leader de sa poule en Pré-nationale féminine, l'AL Ploufragan était lancé vers la montée. Rien ne dit que des clubs de Nationale 3 ne jetteront pas l'éponge d'ici le début de la prochaine saison, libérant une place. Mais en espérant cette hypothèse, la frustration restera grande. Même si les circonstances sont exceptionnelles.



Quest France – Lundi 30 mars 2020



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



Une saison blanche entérinée en basket

BASKET-BALL. La Fédération a rendu sa décision hier et acté la fin de la saison sans montée ni descente pour tous les niveaux, hors Jeep Élite, Pro B et LFB.

La décision était pressentie, c'est désormais une certitude. En raison de la crise sanitaire, la Fédération française de basket-ball (FFBB) a arrêté définitivement la saison à tous les niveaux, départemental, régional et national. Championnats et coupes, seniors et jeunes.

Et, après concertation au cours de la semaine avec toutes les entités du basket amateur et professionnel, institutionnel et international, la FFBB s'est prononcée pour une saison blanche. Soit sans titre de champion, ni montée, ni descente.

Cette décision ne prévaut pas pour la Jeep Élite et la Pro B (niveau où évolue le Nantes Basket Hermine), divisions professionnelles gérées par la Ligue nationale (LNB).

Concernant la Ligue féminine, si on en prend également le chemin, son statut définitif sera, lui, acté le 10 avril.

« Il y a un peu de déception alors qu'on avait fêté notre montée »

En cas d'arrêt, ce que pense Emmanuel Cœuret, l'entraîneur du Nantes-Rezé Basket qui ne souhaite pas s'exprimer avant l'officialisation, son club (colanterne rouge) serait ainsi maintenu en LFB. Toujours est-il que le choix de la Fédération d'entériner une saison blanche fait réagir. Et, forcément, fait des heureux et des déçus de la D4 à la Ligue 2 féminine. Dans le département, hors NBH et NRB, 16 équipes féminines ou masculines évoluent au niveau national. Parmi elles, au moment de geler les championnats définitivement pour établir un classement, deux devaient monter et trois étaient vouées à la relégation.

Des relégués maintenus

Concernant les descentes, deux clubs étaient déjà officiellement relégués, la Saint-Rogatien (12^e et dernier de la poule F de N3M, 0v. 18d.)



Aida Fall et le BCSP Rezé évolueront, contre toute attente, en Ligue 2 la saison prochaine. Photo PO-A. Cantreau

et le BCSP Rezé (11^e avec 2 victoires en Ligue 2F). Pour Saint-Paul, si c'est une aubaine de repartir pour une 4^e saison dans l'antichambre de l'élite féminine, on est conscient que rien ne sera simple. « C'est bien pour le club, cela nous sauve d'une situation catastrophique, admet l'entraîneur rezéen Rodolphe Manhe. C'est une bonne nouvelle mais il faut construire une équipe compétitive et dans quelles conditions, la perte de partenaires étant inévitable. Déjà qu'on n'avait pas un gros budget, ça va être compliqué. »

La 3^e équipe sauvée est le Saint-Herblain BC, promu en N3M et faisant partie des quatre moins bons 9^{es} destinés à descendre. Philippe Jarret, son entraîneur, s'en réjouit tout en restant mesuré. « Ce n'est pas un choix facile à faire de la FFBB, il y avait peut-être un juste milieu.

Nous, sans avoir mérité notre maintien sur le terrain, on ne peut pas s'en glorifier mais les joueurs sont contents de repartir à ce niveau », souligne-t-il sobrement.

Deux clubs en attente

Les malheureux de l'histoire sont, eux, l'Hermine, vaincu en N3M après 18 journées et pourtant assuré d'une promotion, et la réserve du BCSP Rezé, leader de sa poule de N3F (avec une défaite) à qui il ne manquait qu'un succès pour acter sa montée. Si la déception est réelle, leur position respective de 1^{er} au ranking national de leur division les laisse espérer un éventuel repêchage en cas de défection possible d'un club de N2. « Il y a un peu de déception alors qu'on avait fêté notre montée, c'est le paradoxe, évoque Arnaud Tessier, le technicien de l'Hermine. Espérer être

repêché permet de passer la pilule mais ce n'est pas pour tout de suite. Cela peut aller très vite comme dans deux mois ou jamais. C'est compliqué pour le projet de chaque joueur. »

Au BCSP, le son de cloche est identique. « Les filles ne sont pas récompensées, c'est frustrant pour tout le groupe, souffle Stéphane Boyer, le coach de la réserve de Saint-Paul. On va attendre (Gravelines en N2F était forfait général cette année) mais on ne sait pas. Pour recruter, ce n'est pas simple et des joueuses de chez nous vont aller ailleurs. » Autant d'interrogations qui devraient se poser à tous les niveaux et un peu partout, en Loire-Atlantique comme en France, et faire grincer des dents...

Simon Brohan

Pesse Océan – Lundi 30 mars 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBAFAMILY



SOLIDARITE